

Le bandit galant.

On célébrait une noce dans une métairie des environs d'Andujar. Les mariés avaient déjà reçu les compliments de leurs amis, et l'on allait se mettre à table sous un grand figuier, devant la porte de la maison; chacun était en disposition de bien faire, et les émanations des jasmins et des oranges en fleurs se mêlaient agréablement aux parfums plus substantiels s'exhalant de plusieurs plats qui faisaient plier la table sous leur poids. Tout d'un coup parut un homme à cheval, sortant d'un bouquet de bois à portée de pistolet de la maison. L'inconnu sauta à terre, salua les convives de la main, et conduisit son cheval à l'écurie. On n'attendait personne, mais en Espagne tout passant est bienvenu à partager un repas de fête. D'ailleurs, l'étranger, à son habillement, paraissait être un homme d'importance. Le marié se détacha aussitôt pour l'inviter à dîner.

Pendant qu'on se demandait tout bas quel était cet étranger, le notaire d'Andujar, qui assistait à la noce, était devenu pâle comme la mort. Il essayait de se lever du siège auprès de la mariée, mais ses genoux pliaient sous lui et ses jambes ne pouvaient plus le supporter. Un des convives, soupçonnés depuis longtemps de contrebande, s'approcha de la mariée :

— C'est José Maria, dit-il; je me trompe fort, ou il vient ici pour faire quelque malheur. C'est au notaire qu'il en veut. Mais que faire, le faire échapper? — Impossible; José Maria l'aurait bientôt rejoint. — Arrêter le brigand? — Mais sa bande est sans doute aux environs; d'ailleurs, il porte des pistolets à sa ceinture, et son poignard ne le quitte jamais. — Mais monsieur le notaire, que lui avez-vous donc fait?

— Hélas! rien, absolument rien. Quelqu'un murmura tout bas que le notaire avait dit à son fermier, deux mois auparavant, que si jamais José Maria venait lui demander à boire, il devrait mettre un gros d'arsenic dans son vin.

On délibérait encore sans entamer le dîner, quand l'inconnu reparu suivi du marié. Plus de doute, c'était José Maria. Il jeta en passant un coup d'œil de tigre au notaire, qui se mit à trembler comme s'il eût eu le frisson de la fièvre; puis il salua la mariée avec grâce et lui demanda la permission de danser à sa noce. Elle n'eut garde de refuser ou de lui faire mauvaise mine. José Maria prit aussitôt un tabouret de liège, l'approcha de la table et s'assit sans façon auprès de la mariée, entre elle et le notaire, qui paraissait à tout moment sur le point de s'évanouir.

On commença à manger. José Maria était plein d'attention et de petits soins pour sa voisine. Lors qu'on servit le vin d'extra, la mariée, prenant un verre de montilla, (qui vaut mieux que le xérès, selon moi), le toucha de ses lèvres et le présenta ensuite au bandit. C'est une politesse que l'on fait à table aux personnes que l'on estime. Cela s'appelle "una fineza." Malheureusement, cet usage se perd dans la bonne compagnie, aussi empressée ici qu'ailleurs à se dépouiller de toutes les coutumes nationales.

José Maria prit le verre, remercia avec effusion, et déclara à la mariée de le tenir pour son ser viteur, et qu'il ferait avec joie tout ce qu'elle voudrait bien lui commander.

Alors celle-ci, toute tremblante et se penchant vers son terrible voisin :

— Accordez-moi une grâce, dit-elle.

— Mille! s'écria José Maria.

— Oubliez, je vous en prie, le mauvais vouloir que vous avez peut-être apporté ici. Promettez-moi que pour l'amour de moi, vous pardonneriez à vos ennemis, et qu'il n'y aura pas de scandale à ma noce.

— Notaire! dit José Maria se tournant vers l'homme de loi tremblant, remerciez madame; sans elle, je vous aurais tué avant que vous eussiez digéré votre dîner. N'ayez plus peur, je ne vous ferais pas de mal.

Et, lui versant un verre de vin, il ajouta avec un sourir un peu méchant :

— Allons, notaire, à ma santé, ce vin est bon, et il n'est pas empoisonné!

Le malheureux croyait avaler un cent d'épingles.

— Allons, enfants! s'écria le voleur, de la gaité! vive la mariée!

Et, se levant avec vivacité, il courut chercher une guitare et se mit à improviser un couplet en l'honneur des nouveaux époux.

Bref, pendant le reste du dîner et le bal qui suivit, il se rendit tellement aimable que les femmes avaient les larmes aux yeux en pensant qu'un aussi charmant garçon finirait peut-être un jour par la potence. Il dansa, il chanta, il se fit tout à tous. Vers minuit, une petite fille de douze ans, à demi vêtue de mauvaises guenilles, s'approcha de José Maria, et lui dit quelques mots dans l'argot bohémien, José Maria tressaillit: il courut à l'écurie, d'où il revint bientôt emmenant son bon cheval. Puis, s'avançant vers la mariée, un bras passé dans la bride.

— Adieu, dit-il, enfant de mon âme. Jamais je n'oublierai les moments que j'ai passés près de vous. Ce sont les plus heureux que j'ai eu depuis bien des années. Soyez assez bonne pour accepter une bagatelle de la part d'un homme qui voudrait avoir une mine à vous offrir.

Il lui présentait en même temps une jolie bague.

— José Maria, s'écria la mariée, tant qu'il y aura un pain dans cette maison, la moitié vous appartient.

Le voleur serra la main à tous les convives, celle du notaire, embrassa toutes les femmes; puis sautant lestement en selle, il regagna ses montagnes.

Alors seulement le notaire respira librement. Une demi-heure après arriva un détachement de policiers; mais personne n'avait vu l'homme qu'ils cherchaient.

PROSPER MÉRIMÉE.

CE QU'IL VAUT.

Tous ceux qui ont employé le BAUME RHUMAL vous diront ce qu'il vaut.

72

A. J. H. DUBUC,
Avocat, Solliciteur, Notaire.
Chambre 313, McIntyre Block.
1-14-99

ELM PARK

EST OUVERT

Allez donc vous-y promener

POUR VOTRE SANTÉ

Pour Pic-Nics ou Excursions

Adresses-vous à

G. E. YOUNG,
Directeur.

Avis de Cour de Revision

REVISION ELECTORALE DE
CARILLON.

Canada, } Avis public est
Province de Manitoba, } par les présentes
donné qu'une Cour de Revision sera tenue
aux endroits, jours et heures suivants pour
la Revision de la Liste des Electeurs de la
dite Division, savoir :

1o. Jeudi, 29 juin, à 3h. p. m., à la
maison d'école près de l'église de Labro-
querie (N. O. 4 31. 6. 8. 2 T) pour la partie
de la Liste comprenant les Townships
4, 5 et 6 des Rangs 6 Est;

2o. Vendredi, 30 juin, à 10h. a. m., au
bureau de Poste de Steinbach, pour la
partie de la Liste comprenant la Muni-
cipalité de Hanover;

3o. Samedi, 1 juillet, à 9h. a. m., à la
salle des séances de la Cour de Comté, à
Joly, pour la partie de la Liste ayant trait
à la Municipalité de De Salaberry;

4o. Le jeudi, 6 juillet, à 4h. p. m., à la
résidence de Mr. A. Beaubien (lots 242-
244) pour la portion restante de la Liste;

Pour y procéder à la Revision de la
Liste des Electeurs par la dite Cour.

Toutes personnes étant ou prétendant
être Electeurs, et toutes personnes agis-
sant au nom d'une autre qui est ou pré-
tend être électeur, et qui désirent que des
modifications soient faites à la Liste, sont
averties d'avoir à en donner au sous-
signé un avis écrit d'au moins cinq jours francs
avant la tenue de la dite Cour, et devront
être présentes aux endroits, jour et heure
qu'il appartient, tel que susdit, avec leurs
témoins et documents, pour qu'il soit alors
et là disposé de leurs demandes conformément
à la loi.

Daté ce 16e jour de mai A. D. 1899.

J. K. McMILLAN,
Greffier d'Enregistrement et Greffier
ad hoc de la Cour de Revision.
Résidence : lot 490 de la Rivière Rouge.
Bureau de Poste : Union Point.

Avis de Cour de Revision.

DIVISION ELECTORALE DE ST.
BONIFACE

Canada, } Avis public est
Province de Manitoba, } par les présen-
tes donné qu'une
Cour de Revision sera tenue aux en-
droits, jours et heures suivants pour la
Revision de la liste des électeurs de la
dite Division savoir :

Pour les subdivisions de votation Nos. 9
et 10 comprenant la toute cette partie de
la Paroisse de Ste. Agathe au nord du lot
532 (inclusivement) sur le coté Est de la
Rivière Rouge et du lot 529 (inclusivement)
sur le coté Ouest de la Rivière Rouge, é-
tant toute cette partie de la dite Paroisse
comprise dans la dite Division Electorale,
et 2o le Township fractionné 7 dans le
rang 3 Est. — Mercredi, le 28 ième jour
de juin A. D. 1899, à 4.30 heures de l'a-
près-midi, à la résidence de Monsieur
Azarie Gauthier, dans le village de Ste.-
Agathe.

Pour les subdivisions de votation Nos.
7 et 8 comprenant la Paroisse de St.-
Norbert, et 2o les Townships fractionnés
8 et 9 dans le rang 3 Est. — Jeudi le 29
ième jour de juin A. D. 1899, à 1.30
heure de l'après-midi, à la résidence de
Monsieur C. H. Pacaud, dans le village
de St.-Norbert.

Pour les subdivisions de votation Nos.
1, 2, 3, 4, 5 et 6, comprenant la ville
de St.-Boniface, 2o la Municipalité rurale
de St.-Boniface, 3o les deux milles exté-
rieurs des lots 47 à 63 (inclusivement) de
la Paroisse de St.-Boniface, et 4o les
deux milles intérieurs des lots 64 à 71
(inclusivement) de la Paroisse de St.-Bo-
niface. — Lundi, le 3 ième jour de juil-
let A. D. 1899 à 8 heures de l'après-midi,
à l'Hôtel de Ville dans la Ville de St.-
Boniface.

Toutes personnes étant ou prétendant
être électeurs, et toutes personnes agis-
sant au nom d'une autre qui est ou prétend
être électeur, et qui désire que des modi-
fications soient faites à la dite liste, sont
averties d'avoir à en donner au sous-
signé un avis écrit d'au moins cinq jours francs
avant la tenue de la dite Cour, et devront
être présentes aux endroits, jour et heure
qu'il appartient, tel que susdit, avec leurs
témoins et documents, pour qu'il soit al-
ors et là disposé de leurs demandes con-
formément à la loi.

Daté ce 1er jour de mai A. D. 1899

EUG. PARADIS,

Greffier d'Enregistrement et Greffier
ad hoc de la Cour de Revision,
Résidence : —Avenue Provencher, St.-
Boniface.
Bureau de Poste : —Boîte 118, St.-Bo-
niface.

CHEZ FLEURY

ON TROUVE

Vêtements de dessous en Coton.....à 25c.
" " en Balbregganà 50c.
" " en Merinos.....à 50c.
" " en Laine naturelle.....à 1.00c.
Ah! qui a besoin de cravates.....à 05c.
Chaussons en beau Coton noir.....à 13c.
" en Cachemir noir.....à 25c.
Chemises blanches pour hommes.....à 50c.
" en couleur ".....à 50c.
Sweaters pour garçons.....à 25c.
Casquettes pour garçons.....à 25c.
Habillements pour garçons.....à 3.00

ENEZ VOIR NOS

CHAPEAUX EN PAILLE.

QUI SERONT ANNONCÉS LA SEMAINE PROCHAINE.

D. W. FLEURY,

564, rue Principale, vis-à-vis l'Hotel Brunswick.

Polynice Oil.
Remede Francais.

A L'USAGE EXTERNE, CONNU DE L'UNIVERS ENTIER POUR SON EFFICACITÉ
MERVEILLEUSE ET INCONTESTABLE.

Adopté dans les hopitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON POUR rhumatisme, lumbago, névralgie, dyspep-
sie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.

EXPERIENCE FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE.

"Il me fait plaisir, après m'être rendu
compte de l'efficacité physiologique et
thérapeutique de la Polynice Oil, de lui
donner mon attestation d'une manière
conscientieuse. En maintes et maintes
circonstances depuis l'automne dernier,
j'ai assisté à l'application de la Polynice
Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'in-
flammation de poudrons, dyspepsie, etc.,
et vraiment, tout médecin que je suis, je
dois m'incliner et dire bien sincèrement
que je fus chaque fois émerveillé de l'effi-
cacité si prompte et de la cure radicale
des maladies ci-haut mentionnées. Je
dois dire en outre que cette spécialité si
efficace n'a aucun effet délétère quel-
conque. [Signé] DR NAIRN BLACKBURN,
Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

Col. Hughes, chef de police, Montréal.
— Je puis recommander Polynice Oil aux
personnes atteintes de rhumatisme. J'ai
pu me rendre compte personnellement de
son efficacité que je ne saurais trop louer.
[Signé] G. HUGHES, Col.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal,
dit :—Les nombreux cas de rhumatisme
et d'autres maladies que j'ai vu guérir par
Polynice Oil me permettent de dire que
cette nouvelle découverte médicale fran-
çaise n'a pas besoin de recommandations.
Elle se recommande d'elle-même par son
efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux con-
nue, sera employée dans presque toutes
les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des
rues Fortier et Cadieux, Montréal :—Qu'il
me suffice de dire, comme je suis prêt à
l'attester sous serment, que je considérais

mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu; en
effet il gardait la chambre depuis six se-
maines et il était resté 22 jours pour ainsi
dire sans manger. Je l'ai fait soigner par
le traitement Polynice Oil; trois jours
après il quittait la chambre et après une
huitaine de convalescence il était com-
plètement guéri. A cette déclaration sin-
cère, et heureuse que je suis de la faire,
j'ajoute que Polynice Oil, dont l'efficacité
est si merveilleuse, devrait être appelé à
remplacer tous les médicaments; ainsi on
éviterait bien des souffrances et maladie
et des dépenses inutiles.

[Signé] CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56, rue St-Jacques,
Montréal :—Je, soussigné, déclare et cer-
tifie qu'étant atteint d'un rhumatisme aigu
et inflammatoire qui me retenait au lit
depuis plus de trois semaines et me met-
tait dans l'impossibilité de remuer ni bras
ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil.
Vingt-quatre heures après l'application
je fus débarrassé des douleurs atroces
dont je souffrais depuis le commencement
de cette terrible maladie, et j'ai pu dès
le lendemain continuer à vaquer à mes
occupations journalières, étant complète-
ment guéri. Je ne saurais trop conseiller
aux personnes atteintes de rhumatisme
de recourir à Polynice Oil dont l'effica-
cité est merveilleuse.

[Signé] A. LEDUC, BANQUIER.

John Hopkins University, Baltimore, 5
avril, 1898 :—Les expériences faites ici
à l'hôpital avec Polynice Oil et donc je fus
témoin, ayant très bien réussi, je recom-
mande ce remède dans tous les cas de
rhumatisme. [Signé] DR. F. L. ROGER.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en timbres-poste.

Dr. Alexandre, — Spécialiste de Paris.

1218, G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et
se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Récompense.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, POLYNICE OIL,
S. MAGNANT, SAINT-GÉROME, P. Q., CANADA.

On demande des Agents et Depositaires.

LA MEILLEURE

CHANCE

DE LA SAISON

pour faire les meilleurs marchés possibles;
venez voir, — vous ne pouvez y croire.

Chaussures d'été, légères, pour hom-
mes, 60c.

Chaussures d'été, élégantes, pour hom-
mes, \$1.

Sacs d'Ecoliers, en Cuir, — article so-
lide, 15c.

Sacs d'Ecoliers, en grosse toile, article
de grande utilité, seulement 10c.

Habillements pour hommes, à 33 p.c.
au-dessous du prix ordinaire.

Bottines et souliers, à 25 et 50 p.c. au-
dessous du prix ordinaire.

F. FINKELSTEIN,
252, Rue Main.

TERRES A VENDRE.

DANS TOUTES LES PARTIES DE

LA PROVINCE DE MANITOBA.

Bas prix. Conditions faciles.
Demandez la liste.

NARES & ROBINSON,
Edifice de la Banque d'Hamilton.

Edouard Jobin.

Marchand de Bois et d'Instru-
ments d'Agriculture,
Agent pour la vente de terrains
aux environs de Saint-Claude,
à proximité des stations.

Paiements à long terme. Bas Prix
SAINT-CLAUDE, MAN.